

Alexandre FREZZATO, *La résurrection de la chair selon saint Thomas d'Aquin. Identité et continuité de la personne humaine* (Cerf Patrimoines – Studia Friburgensia) ; préface de Gilles EMERY. Paris, Éditions du Cerf, 2021, 13,7 × 21,7 cm, 270 p., ISBN 978-2-20414-783-5

Louis Roy, o.p.

Volume 75, Number 3, September–December 2023

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1102516ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1102516ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collège universitaire dominicain, Ottawa

ISSN

0316-5345 (print)

2562-9905 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Roy, L. (2023). Review of [Alexandre FREZZATO, *La résurrection de la chair selon saint Thomas d'Aquin. Identité et continuité de la personne humaine* (Cerf Patrimoines – Studia Friburgensia) ; préface de Gilles EMERY. Paris, Éditions du Cerf, 2021, 13,7 × 21,7 cm, 270 p., ISBN 978-2-20414-783-5]. *Science et Esprit*, 75(3), 465–466. <https://doi.org/10.7202/1102516ar>

contrary, one needs to synthesize the whole monograph in order to regroup his thesis and antithesis. Instances are the rebuttals he adduces against each religious belief he explains – prior to saying what “resurrection” is or is not – and there is no place where he regroups and harmonizes them to make a coherent counter argument (pp. 21-22, 24, 32-33, 44, 47, 49, 54, 57, etc).

2) Had PG been familiar with the book of Michel Gourgues, “*Je le ressusciterai au dernier jour*”: *La singularité de l’espérance chrétienne*, his theological arguments would have been more enriched.

3) One fact remains indubitable: PG’s monograph is a treasure trove for research into the state of the question on the inquiry into the “empty tomb” debates. Also, it provides, at least, two research topics for exegetes: a) a research into the existence of a resurrection formula (p. 135) and, b) the reading of Mark’s resurrection saga *in tandem* with the passion predictions in the whole of Mark’s gospel (p. 110).

Ayodele AYENI, C.S.Sp.

*Newman Theological College
Edmonton.*

Alexandre FREZZATO, **La résurrection de la chair selon saint Thomas d’Aquin. Identité et continuité de la personne humaine** (Cerf Patrimoines – Studia Friburgensia); préface de Gilles EMERY. Paris, Éditions du Cerf, 2021, 13,7 × 21,7 cm, 270 p., ISBN 978-2-20414-783-5.

Cet ouvrage nous présente la pensée de Thomas d’Aquin sur l’âme et le corps des ressuscités. Dans sa Préface, Gilles Emery, qui semble avoir été le directeur de thèse de Frezzato (voir les Remerciements, tout à la fin du livre), mentionne quelques appuis néotestamentaires et patristiques de la théologie de saint Thomas sur la résurrection. Il nous prévient que la ressource théorique principale d’Alexandre Frezzato vient de l’anthropologie (âme et corps) d’Aristote, utilisée par saint Thomas quoique modifiée d’une façon qui aurait bien surpris le philosophe péripatéticien.

Pour inviter à la lecture, Emery signale les quatre points suivants, qu’on trouvera dans la livre de Frezzato : premièrement, des fondements anthropologiques relevant de l’hylémorphisme ; deuxièmement, les apports d’Aristote et d’Averroès concernant la continuité et l’individuation du croyant ressuscité ; troisièmement, la corporéité de l’être humain ; et quatrièmement, les opérations des corps glorieux.

Dès son Introduction générale, l’auteur reconnaît que son étude se concentre sur la résurrection des justes et laisse pour un travail futur les dimensions ecclésiale et cosmique de la résurrection : « Notre propos se concentre en effet sur des questions liées à *l’identité et la continuité de la personne humaine individuelle entre la vie présente, la mort et la vie ressuscitée* » (p. 21 ; l’italique est de l’auteur, comme dans le cas d’autres citations reproduites dans cette recension).

Son étude se déploie en trois parties. La première considère l’identité « formelle » de la personne ressuscitée tandis que la deuxième porte sur son identité « matérielle ». C’est dire que la première partie considère la nature de l’âme rationnelle dans le composé humain, tandis que la deuxième porte sur l’hylémorphisme aristotélicien et

averroïste que saint Thomas accepte tout en le remaniant en fonction de ses positions théologiques. Enfin, la troisième partie synthétise les résultats des deux premières parties – ce qu'elle fait en trois temps: le rôle de l'âme et la transformation du corps à la résurrection, la béatitude parfaite tant du corps que de l'âme, et les qualités et opérations des corps glorieux.

Nous avons trois réserves à l'égard de ce livre.

Premièrement, qu'on nous permette de déplorer l'absence de référence à l'important article de Louis-B. Geiger, o.p., intitulé « Saint Thomas d'Aquin et le composé humain », publié dans le numéro 35 de *Recherches et Débats*, chez Arthème Fayard en 1961. Cette absence est étonnante, étant donné que le frère Geiger enseigna à l'Université de Fribourg, c'est-à-dire à l'université même où le frère Emery, l'auteur de la Préface, enseigne depuis de nombreuses années, et étant donné que le frère Frezzato était étudiant en théologie à cette même université en 2021, au moment où son livre parut.

Deuxièmement, il importe, à notre avis, de ne pas considérer la position de saint Thomas sur la résurrection comme finale en théologie catholique. Dans sa note au bas de la p. 21, l'auteur écrit: « Notons que l'élaboration *philosophique* (anthropologie philosophique) de saint Thomas concernant la résurrection vaut aussi bien pour les damnés que pour les bienheureux. » (L'italisation est de l'auteur) Or cette affirmation est exacte pour saint Jean (qui parle de la résurrection et des bienheureux et des damnés), mais pas pour saint Paul (qui parle de la résurrection des bienheureux seulement).

Troisièmement, la conception thomasienne inclut uniquement la résurrection du corps, pas celle de l'âme; aussi, pourquoi ne pas envisager la résurrection comme celle du corps *et de l'âme*, donc de toute la personne humaine, en suivant saint Paul à cet égard?

Il reste que Frezzato, qui connaît bien tout le corpus thomasien, nous donne dans son livre une analyse adéquate des nuances de la pensée de Thomas d'Aquin sur la personne humaine ressuscitée. Il s'agit donc d'une belle contribution à cet aspect de la pensée du docteur angélique.

Louis ROY, o.p.

Faculté de théologie

Collège universitaire dominicain, Ottawa

Susan TALVE and Carla Mae STREETER, **Avoiding the Sin of Certitude: A Rabbi and a Theologian in Feminine Interfaith Conversations from Disputation to Dialogue**. St. Louis MI, Central Reform Congregation and Aquinas Institute of Theology, 2020, 14 × 20 cm, xv-172 p., ISBN 978-0-57880-788-1.

This book is the dialogue between its two authors, who both live in St. Louis, Missouri; one of them is a rabbi and the other one is a Catholic theologian. It is the outcome of twenty-eight years of conversations between them. The Introduction opens with several provocative questions, the first one being, "How does one disagree and not just 'agree to disagree'?" (p. ix). The answer comes a bit later: "It is at this